

Pour lutter contre le ruissellement, la SANEF et la municipalité passent à la vitesse supérieure

À la suite des nombreuses intempéries, la municipalité a souhaité engager la responsabilité de la SANEF dans le ruissellement des eaux. Une première réunion s'est tenue le 25 juillet pour présenter l'étude, les pistes à envisager et les travaux à réaliser.

ZUDAUSQUES.

Rappel des faits. La commune n'est pas traversée par un cours d'eau et pourtant lors d'importantes précipitations, il se forme un torrent qui part depuis les hauteurs du hameau de Noircarme vers la route de Licques en passant par le terrain de foot. En cause, les eaux de ruissellement qui proviennent du bassin de rétention le long de l'autoroute A26. En 2021, un premier épisode avait fait réagir la SANEF, concessionnaire de l'autoroute, qui s'est traduit par un entretien plus régulier du bassin. Lors des inondations de novembre 2023 et janvier 2024, Didier Bée, maire, a fait l'amer constat d'un ruissellement conséquent entraînant de nombreux dégâts dans la commune.

Ces derniers ont été constatés par un huissier. Après un dédouanement de l'entreprise, le directeur de la SANEF est aussi venu constater sur place les désordres. Ce sera l'amorce pour que la société des autoroutes réalise des études approfondies et organise une rencontre avec l'ensemble des acteurs (SANEF, État, CCPL, chambre d'agriculture, Smage Aa et municipalité).

Une réunion. Lors du conseil municipal de juillet, Didier Bée a informé les élus « que les choses étaient en train de bouger et qu'une réunion serait prochainement programmée », tout en soulignant que Sophie Pagès, sous-préfète, allait accompagner la municipalité sur ce dossier. C'est ainsi que tous se sont retrouvés le 25 juillet en mairie pour évoquer des pistes d'actions possibles afin de tenter d'éviter les débordements du bassin.

Le constat. L'étude portée par le cabinet Verdi, spécialisé dans l'aménagement des territoires et de la construction, a fina-

lement conclu que les bassins sont suffisamment dimensionnés pour recevoir les eaux de ruissellement de l'autoroute mais qu'ils ne peuvent faire face aux phénomènes de pluie intense. Le cabinet souligne notamment que le bassin actuel a une capacité de stockage de 4 000 m³ là où lors des épisodes de pluies il faudrait un stockage de 18 000 m³.

Les actions. Durant la réunion, le

« **Le bassin actuel a une capacité de stockage de 4 000 m³ là où il faudrait un stockage de 18 000 m³.** »

maire a précisé que des travaux étaient en cours aux abords du stade dans le but que celui-ci joue un rôle d'expansion pour protéger les habitations de l'arrivée des eaux. La fin du chantier était même prévue pour fin juillet. Malheureusement, l'orage de la nuit du 31 juillet au 1^{er} août aura fortement endommagé le travail réalisé.

Le Smage Aa, lui, va intervenir pour une remise en état de l'hydraulique douce existant – type fascines, haies etc. – et poursuivre les échanges avec le monde agricole pour en multiplier les implantations. D'autres pistes sont également envisagées à moyen terme afin d'adapter le secteur aux changements climatiques, entre autres l'aménagement d'un bassin tampon en amont de l'autoroute sur la commune de Quelmes. D'autres réunions devraient être organisées pour continuer à travailler et faire avancer les dossiers. ■ ■ ■ ■ ■

FRANÇOIS WAVRANT (CLP)



Face au stade, lors de grosses précipitations, l'eau trace son chemin pour continuer à traverser la commune.

Le curage du bassin de rétention d'eau est en cours



Près de 500 m³ de terre ont été enlevés afin que le bassin retrouve sa capacité originelle de stockage. ■

La SANEF a entrepris un curage complet du bassin de rétention d'eau, situé dans le hameau de Noircarme le long de l'autoroute A26, à Zudausques. Initialement prévu en juillet, l'orage a obligé l'entreprise à décaler le début de chantier. Alors qu'il débordait une nouvelle fois dans la nuit du 31 juillet au 1^{er} août, il était totalement vide en ce début de semaine. Depuis lundi, une grue intervient pour creuser à 70 centimètres afin de nettoyer le fond du bassin.

« C'est environ 500 m³ de terre enlevée pour retrouver le niveau initial », confie le grutier. Après l'évacuation des terres, l'entreprise va à nouveau creuser à 50 centimètres pour donner plus de volume au bassin pour essayer de limiter le ruissellement en cas de fortes intempéries. Les travaux étaient prévus pour durer toute la semaine. ■